

GDC S3-01 Pardonner ou Excuser

Bonjour les amis, bienvenue dans les podcasts de Réparateur des Brèches.

Bonjour les amis, comme toujours je suis heureux de vous retrouver pour ce tout nouveau podcast. Et aujourd'hui on va commencer la saison 3, et oui déjà la saison 3 dans la série guérir les cœurs brisés.

Et dans cette saison on va parler du pardon et du positionnement dans la foi.

Alors bien évidemment, je sais que vous avez tous déjà entendu parler plus ou moins du pardon avec différents enseignements, et le mien n'est pas spécialement révolutionnaire, mais peut-être qu'il vous apportera des clés supplémentaires, et va vous donner une autre approche du pardon, et surtout comment le mettre en oeuvre.

Il se peut que plusieurs d'entre vous n'ayez pas véritablement compris ce qu'est, et quelle est la profondeur d'un pardon.

Nous avons avec Christine tellement entendu de personnes qui nous disaient que soit qu'ils avaient du mal à pardonner, soit qu'ils n'y arrivaient pas du tout parce que la douleur était tellement forte en eux qu'ils ne trouvaient pas la force de pardonner, ou soit qu'ils avaient fait un travail de pardon, mais que malgré tout, ils subsistaient en eux de la rancune, de la colère, de l'amertume, et qu'ils n'arrivaient pas à passer à autre chose.

Alors forcément, cette situation fait naître en nous de la culpabilité, parce qu'on a l'impression qu'on n'a pas assez de foi, qu'on n'a pas fait suffisamment correctement le travail, et ainsi de suite, mais surtout ça laisse une porte ouverte à l'ennemi pour venir nous accuser.

Alors on va commencer fort, j'aimerais vous dire qu'il existe deux formes de pardon.

Il y a bien évidemment le pardon de Dieu, qui nous est enseigné dans la parole, et qui nous est montré directement par celui qui doit être notre exemple, c'est Jésus-Christ, et là, surprise, il y a aussi une deuxième forme de pardon que j'ai appelé le pardon du diable.

Alors ne criez pas au loup, ne fuyez pas, restez bien attentifs, je vais vous expliquer pourquoi je l'ai appelé comme ça, et bien tout simplement parce que le diable est l'imitateur de tout ce que fait Dieu. Il singe tout ce que Dieu a fait, il fait des choses qui ressemblent mais qu'ils ne sont pas, et j'ai coutume de dire que c'est un pardon canada dry.

Alors pour les plus jeunes, vous n'allez pas comprendre, mais je vais vous expliquer, il y avait, dans une époque assez reculée, au siècle dernier, une publicité pour canada dry, une boisson sucrée pétillante, qui disait que ça a la couleur de l'alcool, ça ressemble à l'alcool, mais ce n'est pas de l'alcool.

Et bien il en est de même avec beaucoup de choses que fait le diable, ça ressemble à une bénédiction, mais ce n'est pas une bénédiction.

Donc, en ce qui concerne le pardon, le diable va nous proposer quelque chose qui ressemble à s'y méprendre avec le pardon de Dieu, mais qui n'est pas le pardon de Dieu.

Donc on aura fait un travail de bonne foi, où on aura vraiment mis tout son cœur dans quelque chose qui va ressembler au pardon, mais qui n'est pas véritablement le pardon, et c'est pour cela que, bien souvent, on échoue.

Et pour discerner ces deux pardons, il va falloir revenir à la définition du mot pardonner. Soyez très attentifs, parce que toute la subtilité est dans la définition et les mots qui sont employés pour définir les deux formes de pardon. Alors on va commencer avec le pardon de Dieu et le mot pardonner. Voici sa définition.

Accorder à quelqu'un son pardon pour son acte, ne pas lui en tenir rigueur.

Ne pas sanctionner une faute, une erreur ou ce qui pourrait être considéré comme un manquement à un règlement, une règle morale.

Donc, on voit bien que dans cette définition on va accorder un pardon à quelqu'un qui a commis une faute, une erreur, mais on a décidé de ne pas lui en tenir rigueur, donc on va lui pardonner.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Eh bien, tout simplement, ça veut dire qu'on connaît les faits et on s'attache aux faits, on reconnaît qu'un tel a fait quelque chose de mal, mais que l'on décide de ne pas le sanctionner et de lui accorder notre pardon.

Je vous fais remarquer quand même que dans cette définition, à aucun moment il est dit qu'on ne tenait pas la personne pour responsable.

Elle est responsable des actes et des faits qu'elle a commis. Mais, la différence et la subtilité est là, mais on ne va pas la condamner. On va lui accorder la grâce, la grâce du pardon.

Je ne voudrais pas aller trop loin dans mon explication tout de suite, parce que nous allons reparler de la grâce, la miséricorde et le pardon dans les podcasts suivants.

Donc, nous voici arrivés à la deuxième forme de pardon que j'ai appelé le pardon du diable, parce que ça ressemble, mais ça n'est pas, ça nous amène sur une voie sans issue, une voie qui n'apporte pas de fruits de liberté dans notre vie.

Et nous allons donc parler de l'excuse, le mot excuser.

Et on va voir que excuser n'est pas pardonner, et que bien souvent on est dans l'excuse pensant avoir fait un travail de pardon.

Oh, je sais qu'il y en a qui sont déjà déçus, parce qu'ils s'attendaient à quelque chose d'hyper révolutionnaire, quelque chose qui sort du panier qu'on n'avait jamais entendu. Mais non, les amis, on va parler d'une chose très simple, parce que l'ennemi agit contre nous bien souvent dans des choses qui sont très très simples.

Et entre autres, l'excuse est quelque chose de très simple, et est très facile à mettre en oeuvre par rapport au pardon.

Alors, comme pour le mot pardonner, on va donner la définition du mot excuser. Et là encore, soyez très attentifs aux mots, toute la subtilité de la compréhension est dans les mots.

Excuser veut dire : **Disculper dans une certaine mesure, présenter une personne ou une action comme moins coupable qu'elle ne semble. Reconnaître une personne ou une action comme moins coupable qu'on ne l'avait cru.**

Et là, les amis, j'espère que vous avez fait attention, parce que disparaît complètement la notion de responsabilité. Là, on disculpe la personne, complètement, elle n'est pas responsable. Il y a des circonstances atténuantes.

Et c'est là le problème. C'est qu'on ne s'attache pas aux faits qui ont été commis, mais on disculpe la personne en trouvant des circonstances atténuantes, donc, on rend moins grave, moins important les faits qui ont été commis. Et ça, ce n'est pas la démarche de notre Seigneur. Rappelez-vous, lorsque vous êtes venu à Lui, que vous Lui avez demandé pardon pour vos fautes, et à chaque fois que vous le ferez encore, est-ce qu'Il ne vous tient pas pour responsable de vos fautes ? Si.

On sent le Saint-Esprit qui, dans sa conviction de péché, nous dit « Attention, tu as fauté, tu es responsable du mal que tu as fait, et donc tu vas ouvrir la porte à des conséquences sur ta vie. » Ça, c'est la justice de Dieu, qui dit que dans chaque faute, il y a des responsabilités, qu'il y aura des conséquences à ces fautes et ces péchés.

Et c'est pour cela que, comme dit l'apôtre Jean, dans sa première épître au chapitre 1er, que si nous avons fauté, si nous avons péché, que nous nous dépêchons d'aller auprès du Père pour nous confesser, parce qu'Il est fidèle et bon pour nous pardonner nos fautes.

Donc, nous voyons bien dans la Parole qu'à aucun moment, le Père, ou le Fils, ou le Saint-Esprit, nous excuse pour les fautes que nous avons commises.

Alors, il est évident que, humainement parlant, il est plus facile d'excuser que de pardonner, puisque dans l'excuse, il y a cette forme de déresponsabilisation, où on va y mettre des circonstances atténuantes, et ça, c'est très humain.

C'est une forme de déni de notre souffrance. On a l'impression qu'en agissant ainsi, on va moins souffrir, donc on se cache derrière des faux semblants, c'est la mise en œuvre d'un mode défensif, mais ça ne nous fait pas entrer dans le pardon, et ça ne nous libère pas.

Pour être simple, je vais prendre un exemple.

Imaginons quelqu'un qui a souffert à cause d'un père qui était autoritaire. Mais autoritaire, violent. Qui, lorsqu'il avait bu, ou qu'il avait eu une journée très difficile à son travail, ou quoi que ce soit, il rentrait, il était violent, peut-être avec la mère, peut-être avec vous.

Et vous avez mis en œuvre un mode défensif, afin de moins souffrir, et d'essayer de mettre ça de côté, en disant : « oui, mais il avait bu, ou il avait des difficultés à son travail, ou, eh bien, c'est pas de sa faute, on le connaissait, on sait très bien qu'il avait mauvais caractère ».

En fait, on atténue sa responsabilité en trouvant des circonstances atténuantes.

Et ça, bien souvent, parce qu'on aime la personne et qu'on ne veut pas lui faire de mal.

Alors les amis, on va rappeler les points qu'on a vus déjà depuis le tout début de cette série. La première des choses est que l'on s'attache aux faits.

On est là pour lister les blessures et ce qui nous a fait mal dans nos vies. Mais en aucun cas, on est là pour condamner une personne. On ne retire pas sa responsabilité, mais on ne condamne pas la personne.

On est là pour agir avec le cœur du Père, c'est-à-dire un cœur d'Amour, dans sa Justice, dans sa Miséricorde et dans sa Grâce.

Alors en conclusion, les amis, je voudrais vous dire que pardonner n'est pas excuser.

Dans les blessures que nous avons vécues, dans la souffrance que l'on peut vivre encore aujourd'hui, il y a une certitude, c'est que ce n'est pas excusable, mais que c'est pardonnable.

Alors les amis, au vu de tout ce qu'on a parlé depuis le début de ce podcast, est-ce que vous êtes véritablement dans le pardon ou dans l'excuse ?

Il est bon de reprendre chacune des blessures, déjà que vous avez identifiées, vous les avez travaillées déjà, vous avez certainement commencé à briser des liens, mais est-ce que dans le travail de pardon que peut-être vous avez déjà fait ou que vous pensez avoir fait, est-ce que vous êtes véritablement dans le pardon de Dieu ou dans l'excuse que nous propose l'ennemi ? Je vous laisse à votre réflexion, vraiment faites ce travail d'introspection et méditez dessus avec le partenariat du Saint-Esprit, c'est très très très important les amis.

Ce podcast est maintenant terminé, je vous dis à très bientôt, au prochain podcast nous approfondirons ce pardon de Dieu qui est tellement vital pour nos vies afin de vivre pleinement dans la liberté que Christ nous a donnée à la croix.

Je vous laisse les amis, je vous embrasse tendrement dans l'amour de notre Seigneur Jésus Christ et avec tout mon amour, je vous dis à très bientôt.